

Jean-Henri Bondu, poète né en 1913, a vécu le vaste, ample et varié *faire poétique* du vingtième siècle. Il demeure toujours attentif au nouveau Chant qui veut sa voix et son verbe.

Bibliographie (choix): *Le Rivage crédule; Le Vivier de ciel; Le Cercle de silence.*



Sur la forêt un ciel tant de fois rapiécé
qu'avec un fil de foi
on ne sait plus le ravauder

Ecarte-toi paysage
que s'ouvrent les chemins
des anciens étés que la vague dénude
lisses ils sont demeurés
comme les nacres du plaisir
comme un sourire en son sommeil

Là-bas vers toi devenu autre ou retrouvé
les grives musiciennes
s'en viendront des jardins passées
la mer redessinera son rivage

s'approchera le nuage convenu
pour que le Chant soit déchiffré



Jusqu'à l'île indécise le temps
le continent dessine un pétiole étroit

deux ombres y vont se suivant

de part et d'autre
sur leurs pieds de sable déferlent
deux flux indifférents

des vagues plus hautes contre leurs jambes
les deux flux se rejoignent à l'instant
où les ombres se touchent

l'île là-bas se précise

elle porte un château ruiné
sous un tourbillon d'oiseaux silencieux



Écouter le double chant des vagues
leur fracas la possession
dans la rousseur du sable
leur stridence l'immédiat abandon

Vagues en brisures de ciel
en luxurieux tourment de sable

Quand la mer se retire
sentir mourir en soi l'essentiel partage